

la lumière descendant dans le caisson comme au travers d'un vitrail d'église, sublimant son œuvre. Philosophe à ses heures, durant un mois il a eu le temps de réfléchir sur l'être, la solitude le rendant hypersensible, dans un lâcher prise total, un apaisement, les sens se modifiant par rapport aux phénomènes chimiques qui l'entouraient dans ce no man's land. Roger Boubenec fait un avec la nature dont il est très proche, le végétal et l'eau faisant un tout qui, en liaison avec l'aquarelle, le pastel, l'encre, les végétaux lui fait donner naissance à des œuvres sensibles, poétiques, quelquefois impressionnistes mais toujours d'une beauté presque irréelle, magique.



Notons aussi ce magnifique oiseau, une sculpture faite de fleurs de papier qu'il découpe et peint à l'aquarelle, et les juxtaposant une à une, donnant des camaïeux de roses, de beiges du plus bel effet. Et encore ces cœurs de papillons, dont il varie les tons, d'une grande diversité vus de près et d'une belle unité vus de loin.

On entre dans le monde de Boubenec comme dans un monde surnaturel, apaisant, fait de rêves, d'irréel comme si on descendrait dans des abysses de beauté. On est ravi de le retrouver dans ce lieu où il fut invité pour donner des master classes qui, cette fois hélas, à cause des circonstances, ne pourront pas avoir lieu. Mais vous pourrez le retrouver au lycée Peiresc où il reprendra ses cours dès la rentrée.

En attendant, il ne pouvait trouver plus bel écrin que dans ce lieu entouré d'une végétation luxuriante qui fait écho avec son travail «d'aquarelliste-voyageur»